

Phrases extraites des films de Jean-Luc Godard

- Bon puisqu'on a rien à se dire. On ne ferait pas une minute de silence ?
- Se regarder dans le miroir des autres
- Tu crois qu'il y a une règle du jeu ?
- Il y a quelque chose qui ne va pas ?
- Vous avez déjà embrassé des types ?
- C'est terrible, hein, ce que c'est anonyme
- Quoi ?
- Ce qui me rend triste, c'est que la vie et le roman c'est différent...
- Je ferai tout ce que tu voudras
- Je mets ma main sur ton genou
- Moi aussi Marianne
- Je t'embrasse partout.
- Moi aussi Marianne.
- Je m'appelle pas Marianne
- Vous avez déjà embrassé des types ?
- Oh oui !
- Vraiment ? Vous savez comment on fait ?
- Oui ! Avec la langue
- Bon alors on y va
- Pourquoi tu as l'air triste ?
- Parce que tu me parles avec des mots et moi, je te regarde avec des sentiments
- Avec toi, on peut pas avoir de conversation. T'as jamais d'idées, toujours des sentiments
- Bon. On va essayer d'avoir une conversation sérieuse. Tu vas me dire ce que tu aimes, ce dont tu as envie, et la même chose pour moi

-Alors, vas-y, commence

-Les fleurs, les animaux, le bleu du ciel, le bruit de la musique... Je sais pas, moi... Tout. Et toi ?

-Euh... l'ambition, l'espoir, le mouvement des choses, les accidents, ... je... je.. Je sais pas, moi... J'aime tout et en même temps je n'aime rien. Je me sens vide !

-Pourquoi est-ce que tu me méprises ?

-Déjà la nuit contemplait les étoiles et notre joie première se métamorphosa vite en pleurs jusqu'à ce que la mer se referme sur nous.

-Franz pense à tout et à rien. Il se demande si c'est le monde qui est en train de devenir rêve ou le rêve, monde

-Je te déteste parce que tu n'arrives pas à m'attendrir. Tu entends ce que je te dis : je ne t'aime plus

-Vous me parlez travelling et gros plan, moi je vous parle de solidarité avec les étudiants et les ouvriers

-C'est une histoire sans queue ni tête.

-C'est une histoire de tête à queue

-C'est une histoire de route, de sortie de route

-C'est une histoire de 24 images par seconde

-C'est une histoire de 24 mensonges par seconde

-Une histoire compliquée

-Partir en vitesse

-Sortir d'un mauvais rêve

-J'ai connu des gens

-La politique

-Une organisation

-S'en aller

-Tu vois, j'avais raison quand je disais qu'on s'aimerait toujours

-Tu les trouves jolies mes fesses ?

- Oui. Très

-Qu'est-ce que tu regardes ?

- Je regarde le visage d'une femme amoureuse d'un homme qui va se jeter à cent à l'heure dans un précipice

-Mais pourquoi tu veux me faire mal en plus ?

-Parce que je veux savoir pourquoi tu me méprises.

-De toutes façons, on n'arrive jamais à rien

-Vous savez ce que ça veut dire « foutre ».

-Complètement idiote cette fille.

-Vaut mieux être riche et heureux que pauvre et malheureux.

-L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes

-C'est quoi votre vrai nom de famille Arthur ?

-Rimbaud

-On ne peut pas passer sa vie à faire la vaisselle pour des vieux

- Qu'est-ce que vous faites Odile ?

-Je suis à bout de chagrin et de fatigue

-Les chiens ne communiquent pas, ils communient

-La marge c'est ce qui fait tenir les pages ensemble

-La mémoire ça ressemble à un paysage ou à une usine ?

-Dis quand il y aura les ténèbres, est-ce qu'il y aura encore de la musique ?

-Oui la musique des ténèbres.

-C'est toujours la dernière fois et puis on recommence

-Si tu crois qu'il suffit de s'acheter un vélo et d'aller dans les montagnes pour changer de vie

-C'est quoi cette musique ?

-Après le dîner, j'ai demandé à K si elle voulait vivre avec moi. Elle a pris son temps et puis elle a dit non.

-De s'aimer tu crois que ça multiplie ou que ça divise ?

-Pourquoi tu souris comme ça ?

-Est-ce que tu as déjà entendu parler de révolution ?

-Le pouvoir tu sais ce que c'est ?

-Le corps des monstres accompagne docilement leur chef

-À ton avis, les ouvriers qui ont fabriqué le disque que l'on entend, est-ce qu'ils ont chanté en le fabriquant ?

-Se cacher derrière les autres

-Perdre son temps et le retrouver

-Ralentir

-Less is more

-Si tu devais continuer par un mensonge, tu dirais quoi ?

-Se glisser à travers les barreaux comme un fantôme

-Laisse les morts

-Si quelqu'un enregistrerait la voix de dieu sur un disque tu crois qu'il en vendrait beaucoup

-Demain il faudra parler de notre réel à nous

-Pourquoi nous ?

-Avoir envie d'être seul, avoir envie d'être plusieurs

-Monsieur Godard je vous aime

-Pardon ?

-Je vous aime

-Vous parlez de mon âme ?

-Non, non de votre corps

-Fils de pute

-Tu as un revolver ?

-Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble

-Un jour il faudra bien commencer par la nuit

-Crève

-Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses

-Il en reste quelques ruines

-La théorie des ensembles

-Je cherche le définitif par hasard

-Merci, mais je pense que maintenant, il faudrait une histoire